

Passe-temps

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 40

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189446>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Je vous laisse à penser si la marquise et le général écoutaient, regardaient maintenant.

Jamais duo d'amour, de joie, de triomphe ne fut chanté par un couple plus charmant, plus heureux, plus amoureux.

— Paul! mon cher Paul! mon bon Paul! et dire que ces billets étaient là... que nous ne les avons pas vus... que nous nous sommes fait tant de chagrin!... Ce bon oncle Séverin!... nous qui l'accusons!... Comme je l'embrasserai!

Le nom de Séverin venait de rendre Paul tout pensif.

— Est-ce bien certain que ce soit lui, Georgette? Mais n'importe!...

C'est ta liberté, cela! notre mariage! notre bonheur!

Puis, ils s'abandonnent encore plus à l'ivresse de tous ces rêves si merveilleusement réalisés :

— Oui! oui! Georgette, ma chère Georgette! notre mariage dans huit jours! Ah! par exemple, la noce ne sera pas brillante. Cet argent, il faut le donner... peut-être même davantage. Il ne nous restera rien... Je n'ai même plus de place... Mais bah! est ce que nous devons nous inquiéter de cela aujourd'hui?... Nous faisons venir ta vieille grand'mère?... C'est quand il n'y en a pas pour deux qu'il y en a pour trois!

Et tous ces autres châteaux en Espagne que vous bâtissez d'un coup de baguette, bienfaisantes fées de la mansarde, de la jeunesse et de l'amour.

Mais on frappe à la porte. C'était la concierge.

— Monsieur Paul, dit-elle d'un air malicieux, mystérieux, Monsieur Paul, voici un mot qu'on vient de me remettre en bas pour vous. Prenez-en connaissance.

Il ne remarqua pas l'air étrange de la portière; il ne remarqua pas davantage que le papier présenté par elle était une page déchirée d'un carnet, un feuillet exactement pareil à celui que l'épingle fixait aux billets de banque; il lut ces quelques lignes tracées au crayon :

« Le général, comte Bernard, désire un secrétaire. Appointements: trois mille francs. Si cette place convient à Monsieur Paul, il peut entrer en fonctions dès demain. » Plus, l'adresse.

Est-il besoin de vous dire d'où venait ce billet?... Comment il avait été écrit?... Si vous n'avez pas encore deviné, vous le devinerez sans peine au sourire qu'adressa le général à la marquise, en lui répondant :

— Chacun son tour, marquise, n'est-ce pas vous qui l'avez dit?

Quelques mois plus tard, la marquise et le général se rencontraient dans le monde.

— Eh bien! général, votre secrétaire?

— Charmant garçon! j'en suis enchanté. Tout exprès pour augmenter ses appointements, nous allons écrire mes mémoires. Et vous marquise, que me dites-vous de Georgette?

— Une adorable jeune femme. Je l'ai mise à la tête de la lingerie des pauvres de notre arrondissement. Voulez-vous me servir de compère, général, je serai bientôt marraine?

— Très volontiers, marquise. Mais, hélas! le n° 7 de la rue du Vert-Bois, démoli! disparu!...

— Eh! qu'importe, Monsieur le comte! Nous avons accroché à son souvenir une bonne action qui restera... c'est le moyen de ne pas regretter les vieux murs.

FIN.

Réponses et questions.

Solution du problème de samedi :

A	a opéré	48 versements	et	22 retraits.
B	»	50	»	20 »
C	»	40	»	30 »

Le jour où ils ont eu 400 fr. d'épargne est le 11 mars.

Ont répondu juste : MM. Pelletier, Vuille-Perret, Pavillon-Vidoudez, Hochstetler, L. Blanc, Grivat, Crinsoz, A. Perrin, E. Tanner, Dormond, E. Perrin, F. Gonet, D. Marti, J.-C. Pigué, Crottaz, E. Bastian. Mmes Orange et Sandoz. Bureau postal, Valengin. — La prime est échue à M^{lle} Alice Sandoz, à Môtiers.

Quelques primes restent à délivrer; elles seront expédiées incessamment.

Passe-temps.

. . . .
. . . .
. . . .
. . . .

Remplacer les points par des lettres et trouver horizontalement et verticalement.

Sur la 1^{re} ligne :

Une ville de l'amérique du Sud.

Sur la 2^{me} ligne :

Une déesse des Egyptiens.

Sur la 3^{me} ligne :

Le milieu du jour.

Sur la 4^{me} ligne :

Une des cinq parties du monde.

Prime : 100 cartes de visite.

Boutades.

Jean est un cocher plein de vaillance, qui s'ennuie de son inactivité et qui se plaint que son maître ne sort pas assez souvent en voiture.

— Comment, monsieur, s'écrie ce fidèle serviteur, vous sortez à pied tous les jours, et vos chevaux sont là qui restent les bras croisés.

Deux flâneurs se rencontrent sur le trottoir.

— Tiens! la jolie casquette. Ça coûte cher, une casquette comme ça?

— Je ne sais pas.

— Comment, tu ne sais pas?

— Non, le marchand dormait.

Tanner, le jeuneur américain, a voué, dit-on, une haine mortelle à son émule Succ.

On parlait dernièrement de ces deux rivaux :

— Il ne serait pas prudent de les mettre ensemble, fit quelqu'un.

— Pourquoi ça?

— Ils seraient capables de se manger!

L. MONNET.

LIBRAIRIE NATIONALE, Tranchées-de-Rive, 3, GENÈVE

EN SOUSCRIPTION :

LA SUISSE

Etudes et Voyages à travers les vingt-deux cantons par J. GOURDAULT.

Grande édition de luxe in-4°, ornée de 825 belles gravures.

Afin que chacun puisse connaître les détails de cette belle publication, le prospectus détaillé et les conditions de la souscription seront envoyés franco à toute personne qui en fera la demande.

Des représentants sont demandés. OL.195.G.